

AUTOPSIE D'UN VINYL MANIAQUE

Depuis la création de sa page perso en 2003, Serge n'a cessé de voir ses visites augmentées (300 à 850 visiteurs par jour), à l'instar des sites commerciaux réalisés par des professionnels. En tant que grand passionné de musique et du vinyle, il prend plaisir à partager son amour pour ce support musical. L'entretien de ce site n'est pas une mince affaire, mais c'est un loisir selon lui, « *un besoin de convivialité* ». Deux tiers des visiteurs sont des personnes relativement âgées, le reste sont des jeunes qui s'intéressent à la musique pop-rock anglo-saxonne des années soixante.



Au milieu d'une grande pièce à l'ambiance chaleureuse, des vinyles sous cadres sont accrochés aux murs. Les couleurs vives, les effets psychédéliques des pochettes éclairent la pièce. Au fond à droite, un gros ampli Yamaha de 100 watts, deux colonnes trois voies JBL encaissant 180 watts et une platine Thomson de 1972. Sur fond de petits craquements, cette stéréo dégage une ambiance à elle seule, chaude. Un vinyle tourne, et laisse entendre "Tommy" de The Who. The Who, un des groupes mythiques de Serge, qu'il entendit pour la première fois dans le hall de l'Odéon, un vieux cinéma fermé. "*Dans ces années soixante, c'était notre ultime refuge où l'on pouvait exister, sans crainte de la présence des vieux*". Au son du juke-boxe Seeburg qui "*crachait*" The Kinks, Jimi Hendrix, The Who, The Rolling Stones, mélangés au fracas des baby foots surmenés, Serge et ses amis jouaient au pinball et refaisaient le monde.

Pour Serge, tout a commencé lorsque sa voisine lui permit d'écouter Salut Les Copains, diffusé à l'époque sur Europe 1, à 16H30. "*Cela m'offrit une agréable alternative aux devoirs pendant les années qui suivirent*". Ces souvenirs auditifs de cette époque guide souvent ses recherches lorsqu'il arpente les vides-greniers ou les trocantes, "*c'était le règne des yéyés, Johnny, Sheila, Sylvie. Le rock anglo saxon, bien que systématiquement pillé était quasi-invisible. SLC, c'était des jingles somptueux* »

« SLC yéyéyé SLC ! Le cooin du spéécialiste ! »

A cette époque, tout était innovant, chaque nouveau disque des grands groupes inventait quelque chose, créait un nouveau style, "*C'était l'époque des premières «fuzz boxes», géniales distorsions des intros*".

Il n'y avait pas d'émission rock, rien à la télé et à la radio. La seule alternative était donc le vinyle, prohibitif pour un étudiant.

Pour Serge, Woodstock marque l'apogée de la pop avec Hendrix, The Who, Janis Joplin, "*au sommet de leur art*".

Maintenant, en vieux briscard du vinyle, Serge s'est constitué une collection de plus de 3500 vinyles en arpentant essentiellement les brocantes, "*le plaisir de chiner dans un univers pittoresque*" comme il dit.

Il se considère comme un "vinylmaniaque", dont la première motivation est la nostalgie: "*Nous pratiquons un plaisir solitaire mais pas solidaire. Je pense que comme toute chose, c'est l'excès, l'obsession qui sont anormaux et illustrent le transfert affectif qui peut se produire dans ce genre de loisir*".

